



Fictions d'Asile

Au nom du peuple français



La CNDA, Cour Nationale du Droit d'Asile à Montreuil

Théâtre DLR² / Dossier de Presse

Du 7 au 18 novembre 2022 au Théâtre 13 / Bibliothèque - Paris

Du 9 au 10 mai 2023 à Etoile du Nord - Paris

Fictions d'Asile

Au nom du peuple français

Texte et mise en scène :

Pierre-Marie Baudoin

Dramaturgie :

Morgane Lory

Jeu :

Astrid Bayiha

Heza Botto

Riad Gahmi

Frédéric Gustaedt

Tarik Kariouh

Khadija Kouyaté

Céline Laugier

Medenou Mexianu



© Matthieu Ponchel

Conseillers à la dramaturgie :

Le PEROU : Sébastien Thiéry, Antoine Hennion, Jean-Michel Frodon.

Maître Charlotte Singh (Avocat à la Cour), défense des demandeurs d'asile à la CNDA.

Romane Sabrié, doctorante en sociologie à l'Université Paris Nanterre (laboratoire Sophiapol, ED EOS) et affiliée à l'Institut Convergences Migrations.

Naoual Mahroug, doctorante en anthropologie à l'Université de Paris. Chargée de cours.

Amandine Le Bellec, doctorante en cotutelle à l'Université de Trento et Sciences Po.

Lumière :

Jennifer Montesantos

Musique / Son :

Fabio Meschini

Costumes:

Claire Fayel

Conseil à la scénographie:

Shehrazad Dermé

Administration / Diffusion:

François Nouel

Conseil presse

Pierre-Marie Baudoin



© Matthieu Ponchel

Soutiens:

Projet soutenu par le ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National. Texte lauréat de l'Aide nationale à la création de textes dramatiques- ARTCENA. Avec l'aide à la résidence du Théâtre Paris Villette, de Lilas en Scène et de La Filière / CFPTS.



© Matthieu Ponchel

Genèse

Je suis metteur en scène et dramaturge de la compagnie : **Théâtre DLR²**, basée à Paris. Je propose depuis une dizaine d'années des spectacles qui travaillent scéniquement la question de l'enquête dans le théâtre documentaire autour de sujets controversés. C'est dans cette dynamique qu'en septembre 2017, j'intègre le **Programme d'Expérimentation en Arts et Politiques de SciencesPo Paris (SPEAP)** pour travailler sur une "commande" proposée par le **PEROU (Pôle d'Exploration des Ressources Urbaines)**.

A travers ce programme expérimental, initié par **Bruno Latour**, j'ai mené une enquête sociologique, pragmatique et sensible. Cette "commande" m'a permis pendant une année, d'explorer la complexité de la crise des migrants, lors d'entretiens avec certains acteurs de cette vaste question, de séminaires à SciencesPo et de résidences à **Nanterre/Amandiers, Bétonsalon et Beaubourg**. Ainsi j'ai pu récolter de nombreux témoignages et des documents qui ont présidé au protocole d'écriture de **Fictions d'Asile**.

Ce spectacle aura pour cadre l'aspect juridique de la crise de l'accueil des migrants. Après une enquête de terrain menée à la **CNDA (Cour Nationale du Droit d'Asile)** et débutée **en novembre 2019**, nous avons mis au jour ce qui se joue dans cette institution et comment sont élaborées et traitées les demandes d'asile des migrant.e.s.

Fictions d'Asile - né d'une dramaturgie liée à l'enquête - est le fruit d'une recherche menée sur la question du droit qui façonne l'accueil des migrants suivant des critères problématiques.

Fictions d'Asile / Propos

Enquêter / Dévoiler

Sous l'impulsion d'un observateur qui n'est autre que l'auteur de ce texte, une double enquête se met en place. La première fait état de son rapport d'étonnement face à l'institution qui s'occupe d'accueillir les demandeurs d'asile (CNDA) et révèle les rôles des différents protagonistes au travers d'entretiens menés avec juges, avocats, rapporteurs et requérants. La deuxième porte sur les modalités théâtrales de mise en récit, en jeu puis en scène de ce que l'observateur a pu récolter sur le terrain et des problématiques que cela génère.

Après avoir suivi une vingtaine d'affaires, j'ai isolé cinq cas significatifs qui par leur singularité, la géopolitique des enjeux qu'ils drainent et la dramaturgie qu'ils déploient, dressent selon moi une cartographie vaste et sensible des enjeux de la demande d'asile. En prenant comme mètre-étalon le temps d'une audience et comme lieu, la disposition des corps dans la salle des débats, nous traversons ces cas en faisant émerger successivement les paroles des différents protagonistes de la demande d'asile (requérants, interprètes, juges, assesseurs, rapporteurs, avocats) sous le regard du personnage de l'observateur. Ce dernier par ses questions, ses réflexions, ses interventions crée une brèche dans la marche quasi huilée du traitement des demandes par la Cour. De sorte que le spectacle voyage entre des moments d'échanges tels qu'ils se seraient passés lors des affaires et des moments fictionnels. Ces moments inventés et rêvés permettent d'exposer tout haut ce qui se pense tout bas.

Les requérants ont moins d'une heure pour raconter leur vie devant des juges et assesseurs de la CNDA. Ils se sont préparés à cette audition avec leur avocat. Le propos de ce texte est de montrer ce processus à l'œuvre : la construction d'un récit éloquent par les requérants, construit et « performé » pour emporter une décision favorable. C'est l'élaboration d'une double fiction à laquelle le spectateur assiste : la « fiction narrative » du requérant consiste à raconter sa vie en une heure, de façon chronologique, en vue de convaincre le jury du caractère insupportable de ses conditions d'existence dans son pays d'origine ; pour la formation du jugement, la fiction consiste à faire entrer ce récit dans un cadre juridique objectif, permettant d'octroyer le droit d'asile. Or cette décision reste porteuse d'une grande part de subjectivité : c'est bien la crédibilité du discours du migrant qui est ici jugée – selon des critères implicites, ceux du « bon » ou du « vrai » migrant.

Recourir aux émotions

Il se joue à la CNDA une tension dramatique proche de celle que doivent porter les comédiens : il s'agit de proposer une performance « authentique » : l'émotion générée par les requérants est l'ultime curseur pour emporter la décision. La qualité de la réception est ici centrale. Pourtant les conditions de cette réception et la subjectivité des critères d'appréciation sont rarement interrogées : une partie de la décision se fonde sur un flou, un vide juridique : celui de la prise en compte des émotions et de la vulnérabilité des protagonistes, de part et d'autre de la formation de jugement.

Comment donner à voir ce qui se cache derrière le voile du Droit ? **Il me semble que le déploiement des outils de la fiction, à travers un processus d'enquête documentaire, permet d'opérer ce dévoilement : mettre au jour les mécanismes internes et subjectifs qui « fabriquent le droit », révéler l'illusion de l'objectivité juridique.**

© Matthieu Ponchel



Fictions d'Asile / Texte

A travers huit séquences, le texte met en lumière en amont, en aval et en cours d'audition, l'élaboration des récits de quelques demandeurs d'asile et leur appréciation par les corps intermédiaires de la demande d'asile. **Iels viennent de Guinée Conakry, du Nigéria, d'Algérie, de Russie, du Bangladesh et souhaitent fuir leur pays** car iels y subissent, des discriminations du fait de leur orientation sexuelle, de leur religion, de leur engagement politique ou bien parce qu'elles s'opposent à une excision, ou enfin à du racket. Les bureaucraties de l'asile sont traversées par les émotions, tant les récits livrés dévoilent le tragique des souffrances du monde.

Le texte est lauréat de l'aide nationale à l'écriture dramatique ARTCENA

Extrait du texte Fictions d'Asile :

Kingsley A. :

Est-ce qu'il y aurait des attributs apparents d'homosexualité ?

Est-ce que je dois les performer ?

Est-ce que je suis suffisamment efféminé ?

Le juge, *continuant comme si de rien n'était :*

Votre frère ne le savait pas ?

Kingsley A. :

Comment établir effectivement mon homosexualité ?

À partir de la façon dont je m'habille, bouge, me comporte pendant l'audience.

L'observateur :

Le jugement repose finalement sur un stéréotype homosexuel occidental et bourgeois

Qui exclut tous ceux qui ne le performant pas dans les dispositions attendues ici.

Le juge :

Dans vos écrits vous dites que parfois on pouvait voir dans la rue, dans votre démarche... un silence

Et effectivement parfois il est possible de voir

Donc comment se fait-il que votre famille ne savait pas ?

Kingsley A. :

I don't know...

Le juge :

Concernant votre premier amour, que vous avez fréquenté de l'âge de 13 ans à 25 ans, je suis très étonné que vous ayez pu avoir des relations sexuelles avec celui-ci pendant 12 années, à Benin City, sans être inquiété.

Kingsley A., en français :

J'ai toujours expliqué n'avoir eu aucun rapport sexuel avant l'âge de 20 ans.

Le juge :

On le sait déjà ça, c'est inscrit au dossier.

Mais ce n'est pas crédible.

Fictions d'Asile / Le spectacle

Fictions d'asile est conçu comme une partition de séquences dialoguées pour une trentaine de protagonistes et sept comédien.ne.s qui porteront alternativement la parole des avocats, des juges, des interprètes, des rapporteuses et des requérant.e.s. Circulant entre les rôles et les personnages, les comédien-nes ne seront pas assignées au plateau à une seule fonction. Ces identités mouvantes entendent questionner les attendus sociologiques de la CNDA où les juges sont souvent des hommes blancs de plus de cinquante ans et les requérant.e.s ; des personnes racisé.e.s. Seule la figure de l'observateur sera jouée par le même comédien tout au long de la pièce : en tant que meneur de l'enquête, il est le relais et l'intercesseur auprès des spectateurs. C'est à travers son regard que se déploie l'empathie, qu'évolue le questionnement et la capacité de remise en question intime face à la dimension déshumanisante de l'institution.

Évoluant dans une forêt de micros ou à la lisière du plateau, il donne à voir le labyrinthe, organise par son regard les situations, les réagence et permet la coexistence des espaces, et la création de brèches de paroles intimes. Sa trajectoire sera accompagnée et renforcée par la création lumière, qui sculptera ces espaces, pour recréer l'unité des salles d'audience ou au contraire, l'isolement des personnages au sein de l'institution.

Direction d'acteur / l'acteur- médiateur « déconstruire la performance juridique »

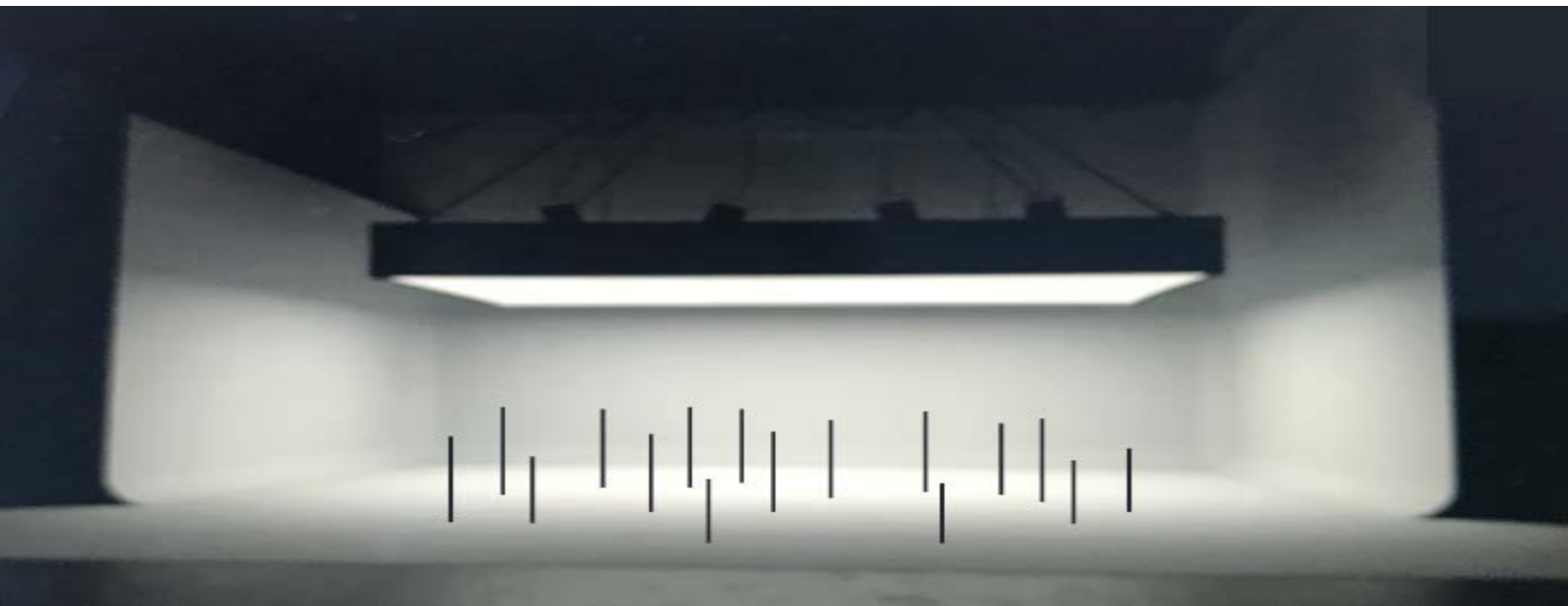
Les act.eur.rice.s par leur présence réelle sur scène sont le point de convergence de l'image d'êtres qui nous ressemblent, porteurs du réel. L'acteur serait ainsi une figure du réel, un intervenant, un médiateur : son habilité réside moins dans sa capacité à nous faire croire qu'il joue un rôle que dans son refus de se retirer dans la fiction pour porter le masque de son personnage. Nous cherchons une direction pour l'acteur qui le mette en position de transmetteur de la violence du réel et non en celle d'interprète.

En contrepied des attentes implicites de théâtralisation qui règnent à la CNDA, où le demandeur d'asile est bien souvent jugé sur sa « performance », le choix de direction d'acteur sera justement de questionner ces attentes, à travers le jeu des acteurs-médiateurs, pour déconstruire les rôles sociaux, et pour diffracter la théâtralité codifiée de la salle d'audience.

Dispositif scénographique : comment faire entendre la voix de ceux qui crient ?

L'idée scénographique principale est inspirée du livre "La voix de ce qui crient" de Marie-Caroline Saglio-Yatzimirsky, qui relate les traumatismes de demandeurs d'asile qui arrivent en France.

"Désormais, ils vivent auprès de nous, et nous ne connaissons pas leur histoire. Autour d'eux comme en eux règne un désert de parole : personne ne prend le temps de les écouter, et s'ils crient dans leurs cauchemars ou lorsque leurs tragédies surgissent à leur conscience, leur voix singulière est perdue, étranglée de violence, de peur et de fatigue."



Sur scène, une forêt de micros sur pied devant un cyclorama : symbole de cette parole en attente, prisonnière du labyrinthe géographique et institutionnel que représente la quête d'un asile physique et juridique, l'atomisation des parcours de vie. Les migrants sont en attente : attente de pouvoir exposer leur récit, attente d'obtenir des droits. Ce cri silencieux est inaudible. Il est matérialisé dans l'espace scénique, par ces micros sur pied en attente d'être utilisés. A la fois objets indispensables pour faire entendre des récits trop souvent inaudibles, ils peuvent également devenir l'outil d'une forme de standardisation, dépersonnification des rôles et des fonctions: parler peut soigner, mais pour cela, encore faut-il créer les conditions de la parole et de l'écoute.

Lors des répétitions, notre enjeu sera de construire la chorégraphie spatiale de l'utilisation de ces micros, la trajectoire des acteurs dans ce dédale, ainsi que les évolutions de la conduite lumineuse, pour construire l'alternance de situations où l'écoute est tour à tour possible et impossible : mettre à jour la violence que peuvent générer des situations institutionnelles face à des récits d'ordre traumatique, et ouvrir des brèches pour réellement accueillir, le récit de l'autre et les récits manquants, « faire une place », accueillir : ce sont avant tout des questions spatiales et des conditions physiques, que cette scénographie épurée, non-naturaliste s'attachera à rendre visible.

Espace et lumière :

Cet espace symbolique est sculpté par les lumières qui dessinent diverses zones de prise de parole. Les corps sont ainsi disposés comme sur un damier. Les séquences qui parfois s'enchainent parfois s'enchevêtrent, ont lieu dans trois espaces où les modalités de prise de parole sont distinctes. Une chambre isolée, lieu d'intimité ; un espace qui s'apparente aux salles d'audiences de la Cour ; un bureau où se tiennent des entretiens préparatoires ou des réunions dramaturgiques. Ces trois espaces recevront un traitement lumineux et sonore caractéristique instantanément identifiable par les spectateur.rice.s. Ainsi, par exemple, la chambre isolée recevra un traitement en lumière qui isolera les corps sur scène ; en son (voix et texture) qui favorisera un accès quasi direct à une pensée intérieure.

Le cyclorama de fond de scène symbolise lui soit un mur, soit une étendue infranchissable, soit une source lumineuse qui transforme la foultitude de micros en silhouettes chétives et à contre-jour. C'est aussi une surface de projection des rêves, un au-delà du pensable, et la promesse pourquoi pas d'un accueil ? Il polarise l'attention du spectateur et crée une perspective : tantôt ligne de fuite, tantôt bloc de pierre, il prolonge les prises de parole dans une rêverie qui excède l'âpreté du réel.

Traitement sonore : *Oratorium vulnerable*

Le traitement des voix, les textures sonores et la musique seront aussi au service d'une structuration de l'espace et d'une définition des interactions entre les protagonistes de la cour. Le texte est envisagé comme une partition musicale : cette ligne de travail induit une forte attention rythmique au sein des prises de parole et une précision quant aux différentes natures de textes (dialogues brefs, monologues intérieurs, lecture de textes juridiques, argumentaire d'un avocat, etc...) et de la diversité des adresses.

Cette approche musicale sera renforcée par un travail spécifique concernant le traitement et l'amplification des voix au micro. Nous explorerons le relief créé par l'alternance entre voix nue (par exemple celle de l'observateur) et voix amplifiée, pour créer des effets de hors-champ (discussion à l'entrée ou à la sortie d'une audience, échanges informels au sein de la formation du jugement, etc...) ou de plongée dans les voix intérieures.

Un travail de diffusion de textures sonores est envisagé. Cette création sonore aura pour fonction de proposer des indices spatiaux, temporels, pour accompagner la diversité des prises de paroles et des espaces où se joue la demande d'asile : espaces intimes, bureaux, salles d'attentes carrefours de langues et de situations qui s'entrechoquent. Travailler sur la spécificité de ces ambiances brutes et leur donner un traitement théâtral pour amplifier ces atmosphères, mais aussi pour travailler le contraste entre les voix des requérant.e.s et le contexte dans lesquelles elles peuvent (ou non) être entendues...



Le Théâtre DLR² en Résidence artistique



Le Théâtre D.L.R² a participé à de nombreuses résidences d'actions culturelles et de créations artistiques, cette compagnie de théâtre a commencé une résidence à Lilas en Scène en avril 2017. Elle a été en résidence artistique à l'Avant Seine / Théâtre de Colombes de janvier 2012 à juillet 2016. dont voici quelques repères:

Collège en scène

Grâce à ce projet, Pierre-Marie Baudoin accompagne chaque saison une classe de collégiens dans une découverte du travail scénique jusqu'à une restitution à l'Avant Seine. En 2016, il s'est associé à la chorégraphe Marion Lévy pour proposer aux élèves une classe du collège Paparemborde de Colombes, un travail autour du voyage et du mythe d'Ulysse.

« Ce projet se propose de donner la parole aux élèves d'une classe de sixième afin de faciliter et d'encourager leur intégration au sein du collège. Par le biais du théâtre, de la danse, de l'écriture, les élèves pourront s'exprimer sur ce cap important de leur vie, se faire une place dans l'établissement. »

Un théâtre documentaire

Dans son travail, Pierre-Marie Baudoin revendique un théâtre "documentaire", qui puise ses sources dans l'actualité, les médias, la littérature... à ce travail se mêlent des interrogations constantes : la représentation de l'indicible sur scène, le renouveau de la forme de la représentation théâtrale et de l'expérience du spectateur... « J'invite le public dans un univers mêlant réalisme et imagination. »

Ses projets axés sur le destin de personnages exceptionnels, fictifs ou réels, ont tous pour point commun la réflexion collective. Le public est amené à porter sa propre opinion nourrie des informations collectées et délivrées via une mise en scène inventive. Parfois crue, souvent palpitante cette forme à l'énorme mérite de captiver le spectateur en le responsabilisant sur sa perception. C'est un théâtre d'enquête, un théâtre *in situ*, un théâtre pragmatique, un théâtre immersif, de terrain, participatif, social qui puise ses dramaturgies au sein du monde dans lequel nous évoluons et du territoire où il s'engage.

Pierre-Marie BAUDOIN

Metteur en scène
Auteur
Comédien
Enseignant



2021: Résidences d'essai au CFPTS / Bagnolet - soutenue par la DRAC Île de France
2020: Résidence au Théâtre Paris Villette / Paris 19^{ème} - soutenue par la Mairie de Paris
2019: Résidence d'Essai au Cenquatre / La Loge - soutenue par la Fondation Segalen
2018: Résidence à la Cité Internationale des Arts / La Loge
2017: Résidence de création à Lilas en Scène / Les Lilas - soutenue par la DRAC Île-de-France
2016 -2011: Artiste associé à l'Avant Seine / Théâtre de Colombes - soutenu par l'Arcadi, le Dicréam, la Spédidam, la Maire de Paris et le Conseil Général des Hauts de Seine.
2016: Résidence de création au Monfort Théâtre / Paris 15^{ème} - soutenue par la Mairie de Paris.
2015: Résidence de création à La Loge Théâtre / Paris 11^{ème} - soutenue par la Mairie de Paris.
2013 -2011: Résidence Artistique en milieu scolaire / Paris 18^{ème} - soutenue par la Drac Île de France.
2013: Résidence de création au 104, établissement culturel public / Paris 19^{ème} - soutenue par la Mairie de Paris, le Rond Point et Télérama.
2012: Atelier de création au CNSAD / Paris 9^{ème} - soutenue par l'AFDAS.

Pierre-Marie Baudoin

Pierre-Marie Baudoin est metteur en scène, dramaturge, enseignant et comédien. Ses spectacles ouvrent le champ de la représentation du réel.

Pierre-Marie Baudoin est metteur en scène, auteur, enseignant et comédien. Ses spectacles ouvrent le champ de la représentation du réel. Il fonde le Théâtre DLR² en 2011.

Il écrit et met en scène une dizaine de spectacles dans plusieurs théâtres en Île de France et à Lyon. Dans des formes hybrides, il désire inscrire les spectateurs au cœur d'un dispositif innovant pour faire entendre un propos controversé issu d'une enquête.

Il réalise de 2008 à 2010, deux Masters en Études Théâtrales à l'Université de Paris Ouest-Nanterre sous la direction de J. -L. Besson et C. Biet. Il adapte et met en scène les Troyennes d'Euripide.

Il intègre, en 2011 la formation à la mise en scène au CNSAD encadrée par D. Mesguich et P. Debauche, il y présente *Pochade radiophonique* de Beckett et collabore aux «Journées de Juin» de N. Strancar.

Il est artiste associé à l'Avant Seine / Théâtre de Colombes de 2012 à 2016 dans ce cadre, il présente *Fritz Bauer* au Centquatre pour le «Festival Impatience» en 2013. L'année suivante, il propose une adaptation du mythe de Médée et en 2015, il crée *Jimmy Savile / The sound of silence* à La Loge puis au Monfort.

En 2017, il intègre le programme d'expérimentation en Arts politiques (SPEAP) à SciencesPo dirigé par Bruno Latour, en résidence à Nanterre-Amandiers. Parallèlement, il initie une résidence de création à Lilas en Scène autour de l'Affaire Karachi.

Il adapte et met en scène *Le théâtre de l'amante anglaise* de Marguerite Duras aux Déchargeurs et au Lavoir Moderne Parisien en 2020 et 2021.

En 2022, il termine un Master en Psychanalyse à l'Université Paul Valéry de Montpellier et l'écriture de *Fictions d'Asile* issu d'une enquête menée à la Cour Nationale du Droit d'Asile.

Morgane Lory / Dramaturge

Après un master en management de la culture à Sciences Po, elle se forme au théâtre au sein de l'Atelier Théâtral de Création à Paris (ATC) et suit la formation continue à la mise en scène au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (CNSAD) en 2013.

Autrice et metteuse en scène, elle crée ses spectacles au sein de la compagnie Le Don des Nues (DDN), selon une approche inspirée de la sociologie et des sciences sociales. A partir de 2012, elle y développe plusieurs conférence-performances, autour des questions de genre : Hypnotiseurs et Sorcières - créée à la Maison Populaire de Montreuil, Pour en finir avec la Mascarade, conférence autofiction sur la pratique du métier de comédienne du point de vue des études de genre, (création au T2G, reprise à la Loge, au Studio Théâtre de Vitry et à la Reine Blanche). Elle est membre fondatrice du Collectif Open Source, collectif de recherche autour des pratiques de la mise en scène. En 2015, elle dirige au Théâtre de l'Aquarium une session de recherche autour de la thématique «Représenter le réel».



Astrid Bayiha / Comédienne

Passionnée d'art depuis son plus jeune âge, Astrid Bayiha s'initie d'abord au chant et à la danse pendant toute son enfance avant de se lancer, il y a quinze ans, dans le théâtre.

Ses trois ans au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (2007-2010) lui donnent aussi la possibilité d'approfondir cette quête, grâce notamment à ses différents intervenants et metteurs en scène : Andrzej Seweryn, Guillaume Gallienne, Mario Gonzalez, Michel Fau, Yves Boisset, Sandy Ouvrier...



Riad Gahmi / Comédien

Formé à l'École de la Comédie de Saint-Étienne (2003-2006), Riad Gahmi emménage en 2007 au Caire et y entame l'écriture d'une trilogie théâtrale fortement marquée par le Moyen-Orient et ses relations conflictuelles avec le « monde occidental ».

L'identité, la « conciliation » de ses deux origines culturelles, française et libyenne, sont au cœur de ses travaux. À son retour en France en 2009, il joue notamment sous la direction de Philippe Vincent avec lequel il coécrit Un arabe dans mon miroir, créée au Caire puis à New-York.

En 2012, il met en scène en Israël Le jour et la nuit, pièce sur le conflit israélo-palestinien. Depuis 2013, il est auteur associé à la compagnie Scènes de Philippe Vincent qui met en scène Où et quand nous sommes morts. Cette saison, il est auteur associé à la Comédie de Saint-Étienne, en vue de la création de sa nouvelle pièce Gonzo par Philippe Vincent.



Mexianu Medenou / Comédien

Après une formation à l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg, et au CEPIT (EDT, 91).

Il a joué sous la direction de : Julie Brochen, Amélie Énon, Jean-Pierre Sturm, Jean-Pierre Vincent, Bertrand Chartreux, Claude Alice Peyrottes, Aline César, Henri Nlend, Michel Armin, Christian Jehanin, Ido Shaked, Sidney Ali Mehelleb, Tiphaine Raffier, Nelson-Ra-faell Madel.

Il a collaboré également à plusieurs lectures de pièces radiophoniques.



Heza Botto / Comédien

En 2014, pendant sa formation au Laboratoire de l'Acteur, Heza Botto intègre Oh! Collectif de la Surprise. Il collabore à l'écriture de et joue dans *Ramenta Il Nostr'Amor*, sous la direction de Sarah Mordy. En 2017, c'est avec la compagnie internationale G.I.F.T. qu'il se rend outre-Rhin pour Xeno, spectacle franco-italo-allemand sur l'identité et la xénophobie, écrit et mis en scène par Luca Paglia.

L'année suivante, c'est avec cette même troupe qu'il joue la moitié masculine d'un personnage transgenre dans *Immigro Ergo Sum*, mis en scène par Eugenia Fabrizi. En parallèle, il incarne Nelson Mandela en France dans *Prisoner 4664*, création en Anglais mise en scène par Lucille O'Flanagan. 2021 est l'année d'un retour au spectacle vivant. Sous la direction de Robert Wilson, il se glisse dans la peau du tigre Shere Kan pour *Jungle Book*. Cette adaptation musicale de «Le Livre de la Jungle» de Rudyard Kipling est actuellement en tournée à travers l'Europe.



Frédéric Gustaedt / Comédien

Après une formation au C.D.N du Campagnol, il participe à la création d'un collectif, la Cie Désastre, jusqu'en 1993. Il joue ensuite pour Ricardo Lopez-Muñoz, Anne-Laure Liégeois, Sarah Franco-Ferrer (Odéon, Chiapas), Pascal Kirsch. Il travaille de 1995 à 2006 avec Patrice Bigel, cie La Rumeur. Il prend part en 2002 à une entreprise collective d'acteurs qui les mènera à la création de *La tour de la Défense de Copi* sous la direction de Christophe Reymond (Théâtre de la Tempête). Depuis 2003, il travaille d'abord avec des productions du Théâtre des Lucioles puis de la Cie Fractal Théâtre sous la direction de Nathalie Pivain. Il a été professeur intervenant de 2004 à 2006 au Lycée Champlain à Champigny et il a dirigé différents stages et ateliers professionnels et amateurs (Peter Weiss, R. W. Fassbinder, Stig Dagerman, P. Handke, Frédéric Vossier). En 2007 et 2008, il jouera pour Yves-Noël Genod (Bleektre de Nathalie Quintane ; Hamlet de Genod) au Théâtre de La Colline, Ménagerie de Verre, La Halle de La Villette, La Raffinerie (Bruxelles). Thomas Scimeca lui proposera en 2011 de créer un duo lors d'une carte blanche au T2G qui donnera Baboons. Au cinéma il joue pour Adrien Fauchaux et Bénédicte Brunet. Depuis 2009 il travaille avec Sébastien Derrey : Pierre Guyotat, Frédéric Vossier, Heinrich Von Kleist.



Khadija Kouyaté / Comédienne

Diplômée du CNSAD en 2021.

Après un Master 2 de lettres-modernes à l'Université Paris 3 et une formation au conservatoire municipal Hector Berlioz, Khadija intègre le CNSAD. Elle est l'élève de Gilles David puis de Sandy Ouvrier. Dans le cadre de sa formation elle travaille avec de nombreux intervenants dont la troupe Nouveau Théâtre Populaire, Léa Fehner, Christophe Huysman, Anne Monfort. Lors d'un workshop animé par Ariane Mnouchkine à Pondichéry, elle est initiée à la méthode du Théâtre du Soleil, expérience qui marquera son parcours de comédienne. Écrivaine à ses heures perdues, elle fonde en février 2020 la compagnie « Marée Rouge » pour donner vie à sa première pièce de théâtre *De Ultio ou Les yeux de Cedda*, et à bien d'autres encore.»



Céline Laugier / Comédienne

Diplômée du CNSAD en 2021.

Elle a travaillé avec Xavier Galais, Thomas Scimeca, le Nouveau Théâtre Populaire...

Elle commence le théâtre aux Cours Acquaviva où elle est dirigée entre autre par Xavier Lemaire et Thierry Harcourt.

Depuis 2018, elle joue dans *La Nuit des Rois* de Shakespeare mis en scène par Benoît Facérias.

En 2021, elle prête sa voix à Marilyn Monroe pour Arte.



Tarik Kariouh / Comédien

Diplômé du CNSAD en 2021.

Tarik a joué dans *Sûr je l'ai*, atelier dirigé par Thomas Scimeca, puis dans trois spectacles créés au Nouveau Théâtre Populaire situé en Anjou : *La Nuit des rois*, de Shakespeare, dirigé par Sacha Todorov, *Plus ou moins l'infini*, de Clémence Weill dirigé par Philippe Canales, et deux pièces de Grand-Guignol dirigées par Frédéric Jessua.

Il a joué dans l'atelier *Copi Cabaret Tour*, mis en scène par Garance Robert de Massy. À l'occasion des 400 ans de la naissance de Jean de la Fontaine, Tarik enregistre une Fable, sous la direction de la Compagnie des Indes pour Culturebox-France Télévisions.

Tarik a également participé au stage de formation au casting de l'ARDA, sous la direction de Tatiana Vialle, Annette Trumel et Hoang-Xuan Lan.

Il tourne avec Léa Fehner *Sages-femmes*, un long métrage qui sera diffusé sur Arte en 2022.





**PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

ART
CEN
A



CONTACTS

Théâtre DLR²

theatredlr2@gmail.com

www.tdlr2.fr

facebook.com/theatrede-larepresentation

Pierre-Marie Baudoin - Théâtre DLR²

Mise en scène

paibaudoin@gmail.com

06 11 32 55 81

François Nouel

Administration / Diffusion

nouelfrancois@gmail.com

0674453864

Kiui Paie

Administration

paie@kiui.fr